

de citrique ou une petite dose d'ac. nit mur. dil. aussi toutes les 4 heures. N'emploie plus maintenant les antithermiques ni les désinfectants intestinaux. Permet le repas ordinaire 12 à 15 jours après la défervescence.

Dr DUBÉ: Insiste sur la nécessité de nourrir les typhoïdants; les petites réactions fébriles constatées pendant la convalescence, alors que le sujet tente de prendre des aliments solides, sont uniquement causées par cette abstention trop prolongée de substances alimentaires généreuses. L'estomac se révolte et rompt ainsi l'équilibre physiologique. Ses idées sur le traitement général de la fièvre typhoïde sont celles-ci: Conditions hygiéniques favorables; chambre, lit, garde-malade, etc., repos physique et moral absolu; hydrothérapie appropriée, diète abondante, pas de médicaments si possible; jamais au grand jamais, d'antithermiques à base "coal-tar" il n'approuve pas non plus les fortes doses de quinine; il croit qu'attendre deux à trois semaines après la défervescence complète pour permettre les aliments ordinaires peut être préjudiciable à la convalescence. Il demande aux membres de la Société Médicale de Shefford s'ils ont eu l'occasion de traiter la fièvre typhoïde chez les enfants. Il croit que la maladie est plus difficile à reconnaître chez l'enfant. Il a eu l'avantage de le rencontrer chez un enfant de 4½ mois et chez un autre de 18 mois. Chez l'un des cas, il y a eu une véritable éruption de taches rosées, généralisée sur tout le corps.

Dr VAILLANCOURT: dit qu'il a actuellement sous observation un enfant de 3 ans qui présente absolument tous les symptômes de la fièvre typhoïde. Là aussi, il existe une véritable pluie de taches rosées, étendue sur tout le corps.

Le Dr MARTIN, LEE W., parle des accidents graves qui peuvent se présenter tardivement après une attaque légère de fièvre typhoïde; il a observé dernièrement un cas qui a fait une hémorragie mortelle huit jours après la défervescence complète, alors que rien au monde pouvait le faire prévoir. Il est positif à dire que la diète était absolument appropriée à l'état de convalescence dans lequel se trouvait le malade.

Dr LESSARD: croit à l'existence d'une union clandestine du bacille d'Eberth et avec quelqu'autre microbe inconnu, et cela